

actes

N°3
août
2001

le journal
de l'association



27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail lesnids@wanadoo.fr

Ados

Des problèmes
mais aussi
une chance ?



**Une foire
à tout
pour des
rencontres
dans la région
de Dakar**



Ce qu'ils en
pensent
p. 4



Ce qu'ils en
disent
p. 5



Lignes de
journal
p. 6

Paroles de
juge
p. 7

ÉDITORIAL

Nous accueillons dans nos maisons d'enfants des adolescents depuis de nombreuses années et nous avons voulu montrer ici, que ces jeunes ne peuvent être réduits à des « problèmes »... ; mais que les crises qui les traversent sont aussi de puissants moteurs de créativité, d'imagination et d'enthousiasme.. Notre adolescence, à nous adultes, est loin, faisons en sorte de garder toute la curiosité, la démesure, le doute et l'insolence des questions qu'elle nous a fait poser, sans oublier aussi la générosité... Ce sont donc des adolescents qui vont prendre la parole et nous dire comment adolescence rime aussi avec Projets, Avenir, Réflexion, et Don de soi...

Catherine POULIQUEN
Conseillère Technique

LA FETE DU CHEVAL Aux Nids de Longueville-sur-Scie



Cette année, la fête du cheval à Longueville avait un thème un peu particulier qui convenait bien aux plus petits. Il s'agissait des séries télévisées, celles qui ont bercé l'enfance des plus grands d'entre nous et qui continuent encore maintenant à captiver les plus jeunes. Pour notre plus grand plaisir, nous avons pu approcher ce jour là Batman et Casimir...

Jean-Marie DELAVALLETTE



LA FETE DE FIN D'ANNEE Aux Nids à Yvetot



La fin de l'année nous apporte son lot de fêtes aux quatre coins des Nids. Cette année, à la maison d'enfants rue de la gare à Yvetot, les tout-petits (mais aussi les grands ...) ont choisi de se maquiller. Des petites frimousses de clowns, de chats et de souris un peu sur leur réserve au début de se voir ainsi transformées, ont laissé rapidement exploser leur joie de faire la fête.

Dominique MULOT

ETRE ADOLESCENT

des problèmes à résoudre ?



Il est peut-être bon de se rappeler que le mot lui-même : adolescence, n'est apparu que très récemment dans notre vocabulaire... vraisemblablement à la fin du 19^{ème} siècle. Auparavant, que ce soit en milieu urbain ou rural, on passait apparemment brutalement d'un état à un autre dès l'âge de 12 ou 13 ans. On était intégré à la vie professionnelle. Ce que nous appelons aujourd'hui adolescence se résumait à l'apparition de la puberté (premier signe d'activité sexuelle) et de la nubilité (possibilité d'être fécond).

L'adolescence est donc une notion récente qui s'est développée en même temps que l'évolution de la famille moderne, qui elle-même a progressivement imposé un modèle, celui de la famille nucléaire : papa, maman et les enfants... Nous le savons

aujourd'hui, les familles ont des formes de plus en plus variées et l'intégration des adolescents dans la vie professionnelle est de plus en plus retardée !

Qui sont donc nos adolescents : ceux qui nous entourent, ceux que nous accueillons et qui sont parfois en grande difficulté ?

On dit souvent que l'adolescence est une crise, une sorte d'accouchement douloureux. C'est le "complexe du homard" ! C'est, dit-on aussi, la période de tous les dangers. Conflits, tensions, bouleversements, pulsions, notre représentation des adolescents a tendance à se focaliser sur des images stéréotypées : désir immédiat à satisfaire, opposition à l'autorité, refus des interdits, impossibilité à entrevoir l'avenir... Une image réductrice qui en cache bien d'autres.

ETRE ADOLESCENT

une chance pour entreprendre et s'engager ?



On a 14, 15 ou 18 ans. On a travaillé, écrit, réfléchi, récolté des fonds. On est déterminé : on part pour restaurer une école dans la région de Dakar, apporter des produits pharmaceutiques et du matériel scolaire !



Allez savoir comment au fil d'une discussion l'idée germe... Ce que l'on peut dire, c'est que depuis janvier, tout s'est accéléré : vente de tee-shirts, préparation d'une tombola, organisation d'une foire à tout et d'une kermesse, distribution de tracts qui



ont permis de récupérer de la peinture et même des ordinateurs !

Mais ces adolescents ont aussi commencé à découvrir l'Afrique, au-delà des idées reçues, des images toutes faites, en rencontrant des associations caritatives et en participant à des conférences : les droits de la femme en Afrique, les "griots" ces coutumes ancestrales de transmission orale.

C'est un projet plein de générosité qu'il fallait encourager : on se tourne vers les autres et on cesse de regarder son nombril ! Nous leur souhaitons réussites et découvertes : avec les enfants et les adultes qu'ils vont rencontrer... Au travers des découvertes qu'ils feront en eux-mêmes aussi : le goût de la curiosité et de l'engagement !

Ils s'appellent Alexandra, Damien, David, Erika, Elise, Jérôme, Jessica, Joffrey, Laïla, Laslène, Stéphane, Vanessa, ils vont partir avec leurs éducateurs : Fabrice, Karine, Hamadou, Yvan...

Qu'ils n'oublient pas de nous raconter dans un prochain numéro la suite de leur histoire !

Catherine POULIQUEN

Le soleil était au rendez-vous pour cette exceptionnelle foire à tout qui s'est déroulée le 27 mai au Centre Educatif à Mont-Saint-Aignan. Petits et grands préparaient activement, et avec beaucoup de motivation, cet événement depuis plusieurs jours. En effet, les fonds collectés devaient servir à financer une partie du voyage humanitaire au Sénégal.

Quelle réussite ! Très tôt le matin de nombreux



exposants se pressaient à l'entrée et toute la journée une foule de visiteurs se promenaient dans un cadre de verdure agréable. Les plus gourmands pouvaient se régaler. De nombreuses préparations africaines étaient à leur disposition.

Tard dans la soirée, les commentaires allaient bon train et on pouvait lire sur les visages, sinon la fatigue, au moins la satisfaction d'avoir réussi un nouveau pari !!!

Dominique MULOT



Et si les ados nous disaient ce qu'ils pensent eux-mêmes de l'adolescence

Mirways, Jessica, Laslène, Vanessa', ils ont entre 17 et 19 ans, deux d'entre eux sont déjà en appartement... Avec beaucoup de spontanéité, volubiles ou plus silencieux, toujours très attentifs pendant le débat, ils ont accepté de nous dire ce qu'ils pensaient de l'adolescence, de ce qu'en disent les autres : les adultes, les médias.

El c'est sur "l'art de se bien parler" qu'ils ont ouvert le débat...

On dit des adolescents qu'ils sont violents... mais on peut être calme. Se parler c'est plus difficile. Lorsque l'on est petit, c'est spontané, on envoie balader, ça ne pose pas de problème. A l'adolescence, on comprend qu'il y a des risques, par exemple celui de ne pas se faire comprendre. Parfois, on ne dit pas parce qu'on ne sait pas comment le dire, comment cela va être interprété et si on peut aller jusqu'à le dire.

D'une certaine façon, selon eux, l'adolescence serait un moment particulier dans l'apprentissage de la communication humaine et sociale : tenir compte de l'autre qui est différent de soi, de sa sensibilité, le respecter.

Ils souligneront que face à ce "risque" qui serait à prendre, l'adolescence serait un moment où l'on éprouve le besoin de tout dire, l'envie de se montrer, en quelque sorte d'occuper le terrain. On comprend alors les tiraillements, les excès entre provocation et inhibition... l'équilibre se cherche !

J'ai remarqué que l'on a tendance à en faire trop, à exagérer, les garçons surtout... on parle de tout, tout le temps, même de chose inintéressante parfois... Comme si c'était vital ? Comme s'il fallait occuper l'espace : parler, faire du bruit, mettre la musique à fond, montrer qu'on existe.

Exister n'est pas simple lorsqu'il s'agit de passer de l'enfance à l'âge adulte...

C'est un passage difficile pour les adultes qui supportent mal de voir tout à tour des comportements d'enfants et des revendications d'adultes... difficile pour les adolescents eux-mêmes qui ne savent pas trop où ils en sont dans ce processus. Mais, honnêtes et avec beaucoup d'humour, ils reconnaissent que c'est aussi une chance de pouvoir faire des conneries d'enfant et d'avoir aussi de nouvelles responsabilités !

Cette discussion nous a conduits à reconnaître qu'il faudrait que les adolescents et les adultes aussi acceptent que l'adolescence est un processus et que tous ces mots dont on nous rebat les oreilles : autonomie, responsabilité, maturité... ne veulent rien dire si on n'indique pas précisément les étapes à franchir. On n'est pas un jour autonome, adulte, on le devient et c'est mieux quand on connaît les chemins pour y arriver !

Pour certains, le chemin a bifurqué, les adolescents délinquants, ce qu'ils en disent...

C'est difficile de voir autre chose qu'un braqueur, ou un voleur... on voit de la personne ce qui ressort... Au fond, les adolescents ne sont pas si éloignés de leurs aînés : il faudrait les connaître plus en profon-

deur pour voir que c'est quelqu'un de sympa, d'intéressant... Mais il faudrait prendre le temps de regarder différemment ?

L'adolescence c'est aussi du plaisir...

Le plaisir de découvrir, d'apprendre, une impression de liberté. Les deux adolescents qui sont déjà installés en appartement ont souligné combien cette impression de liberté était forte et, paradoxalement, combien ils n'en abusent pas. Tous deux ont été accueillis depuis de nombreuses années en maison d'enfants et cette sensation d'être "enfermés", d'être différents des autres s'est surtout fait sentir au moment de l'adolescence. L'installation en appartement a pour eux semble-t-il répondu plus à un besoin de communication et d'échanges sociaux indispensables, "naturels et non encadrés" pour leur équilibre qu'à une "soif de liberté".



L'adolescence est une chance, parce que rien n'est joué...

Avec leurs expressions propres, ils disent qu'ils se cherchent, parfois avec maladresse : on a besoin de se montrer... moi, c'est trop, on dit que j'ai une grande g... Je sais même que je peux faire peur, pourtant je ne suis vraiment pas méchante, j'en fais trop. Je connais quelqu'un qui est trop dans son coin, personne ne lui parle, là aussi c'est trop, pourtant il est sympa, on peut parler avec lui... Question d'équilibre, de bonne distance à trouver, les jeux ne sont pas faits : tant mieux !

C'est aussi une force, celle d'entreprendre, d'avoir des projets, de faire des rêves...

A propos du projet au Sénégal :

C'est vrai que certains vont penser qu'on peut avoir des projets comme ça en France... Mais moi je pense que la France est un pays riche et que l'Afrique est pauvre. L'Etat en France peut décider, faire des choix, mieux équilibrer... je n'ai pas à faire quelque chose là dedans, par contre en Afrique les Etats n'arrivent pas à régler tous les problèmes... la misère est là, il faut donner.

On sait que adolescence et scolarité ne font pas toujours bon ménage, pourtant c'est bien une école au



Sénégal qui est le centre du projet ?...

C'est vrai que nous ne sommes pas au "top" pour la scolarité... mais, nous avons eu de la chance d'apprendre. Je trouve que tous les enfants ont besoin d'apprendre, de connaître, pour se projeter dans l'avenir... Ce que nous allons faire c'est un minimum, une petite chose mais c'est comme cela que cela donne de grandes choses.

Et la misère qui existe là-bas ? Comment pensent-ils réagir ?

On n'y pense pas, on verra sur place, on s'adaptera...

Et puis la misère, c'est la misère économique, mais je suis sûre qu'on apprendra des choses, il n'y a pas de misère culturelle là-bas.

C'était la fin du débat, on s'est mis à rêver, à penser tout haut...

Moi ce que je voudrais c'est avoir du succès... qu'on se rappelle de moi ! Ça devait arriver, quelqu'un a dit "va à Loft story !"... Le retour a été immédiat : du succès mais pas à n'importe quel prix, pas devenir ridicule...

Au fond, le "succès" c'est aussi et d'abord le contraire de l'anonymat : compter pour les autres, être aimé, être "reconnu"... le souhait légitime de tout être humain ! Et si l'on revient au sens étymologique, aujourd'hui totalement disparu, de ce mot, le succès est tout d'abord "ce qui doit advenir..." : le propre de l'adolescence !

Exister pour les autres et par les autres c'est aussi ce dont il est question quand une adolescente nous parle de son projet de vivre en couple : être bien ensemble, avoir une situation, plus tard une maison et encore plus tard des enfants...

Ils ont parfois l'allure d'enfants-sages, ils nous étonnent avec le regard aigu et nous irritent aussi par leur insolence et leurs contradictions, ils se moquent d'eux-mêmes, ils ont des idées sur la politique des Etats, à deux pas de philosopher... C'est un bain de jouvence que de prendre le temps de les écouter !

Catherine POULIQUEN

Avec la participation de Mirways, Jessica, Laslène et de Vanessa.

Les passages du texte en italique sont les propos des adolescents transcrits le plus fidèlement possible.



L'APPRENTISSAGE DE LA VIE Paroles d'ados

Nos actions dans le cadre de la prise en charge des adolescents et jeunes majeurs visent à soutenir et accompagner ces jeunes dans la réalisation de leur projet, à partir de leur potentialité, de leur capacité et de leur savoir-faire ; le tout dans un dosage subtil de multiples interventions.

Nous avons choisi de rencontrer Cédric et Aïcha deux jeunes gens âgés respectivement de 20 ans et 17 ans, suivis depuis une dizaine d'années par les Nids de Montville et de Duclair.

A travers leur témoignage, ils nous éclairent sur leur vie d'adolescents passée aux Nids et nous apportent l'exemple d'une jeunesse qui voit cet âge comme un tremplin pour réaliser ses projets et sa vie d'adulte.

Passer en appartement est comparable à un "rituel", marquant l'entrée dans le monde adulte. Et vous comment l'avez-vous ressenti ?

Cédric

Je suis en studio depuis 2 ans, j'avais donc 18 ans. Je suis content d'être en appartement, j'ai l'impression d'être libre, d'avoir plus d'autonomie mais d'être aussi plus responsable.

Mes frères et sœurs accueillis également aux Nids, ont connu ce passage en studio. J'ai donc mieux compris les difficultés à vivre seul et surtout d'éviter les erreurs ou sottises à commettre. Je n'ai donc pas eu peur de ce passage de la vie en collectivité au studio.

Le fait d'être seul m'oblige à gérer au quotidien, que ce soit au lever, aller au travail, m'occuper de mon linge, me faire à manger. Je peux vérifier maintenant et mieux comprendre ce que les éducateurs m'ont dit et appris sur l'organisation de mon temps.

Aïcha

Je suis en chambre depuis un an avec une copine, je l'avais demandé mais pour moi ça n'avait pas un caractère d'urgence !!!

Certains d'entre vous attendent avec impatience le moment où ils seront "chez eux". D'autres le redoutent, mais nombreux sont ceux qui disent avoir du mal à supporter la solitude. Et vous comment vivez-vous cette solitude ?

Aïcha

La solitude c'est ce qu'il y a de plus difficile à gérer, mais je suis contente d'être indépendante, je n'ai pas du tout envie que tout le monde vienne chez moi.

Cédric

La solitude ça reste quand même dur à gérer. Après avoir vécu 8 ans en collectivité c'est ce qu'il y a de plus dur à vivre. Il faut d'abord s'adapter à son environnement, l'accepter. Mais je pense avoir trouvé un équilibre entre le fait de ne pas être envahi par des copains, et celui de vivre ou de chercher à l'extérieur les manques liés à la solitude.

Que faites-vous pour adoucir cette solitude ?

Cédric

J'aime bien bouger, faire du sport mais je ne peux plus le faire du fait de mon travail et de la petitesse du studio. J'aimerais bien trouver quelque chose de plus grand... J'aimerais aussi courir dans la forêt, aller dans la nature, alors une ville comme Rouen, ne me convient pas. Je préférerais habiter dans une ville plus petite. Plus tard, quand j'aurai suffisamment d'argent je retournerai à la campagne.

Aïcha

Je passe en terminale L, option spectacle : danse, chant, théâtre.

Et je suis inscrite dans une troupe de théâtre sur Duclair, mais également dans un groupe de comédie musicale et dans un groupe de danse.

Tous mes projets tournent autour du spectacle, j'envisage de partir au Québec avec la compagnie de théâtre pendant 3 semaines en août. J'y suis déjà allée il y a 4 ans, ça me motive beaucoup.

L'actualité quotidienne égrène des événements dans lesquels s'illustrent les jeunes de votre âge : la violence, la drogue, etc. Avez-vous envie de les juger ?

Cédric

L'actualité ce n'est pas ce qui m'intéresse le plus, c'est toujours la même chose, la routine et ça m'agace.

La violence, c'est ridicule. Je ne veux pas me vanter, mais personnellement je peux compter sur les doigts de la main, les moments où j'ai été violent. Aujourd'hui j'ai l'impression que les jeunes sont devenus barbares, ils respectent beaucoup moins les adultes. Quand j'entends un jeune traiter une éducatrice de "s....e" je ne comprends pas.

Pour moi les parents ont une grande part de responsabilité. Je ne trouve pas normal que les parents laissent faire les jeunes qui vivent dans des beaux quartiers et qui s'amusent à jouer les voyous en se prenant pour des gars de la cité.

Aïcha

On ne peut pas dire que les jeunes d'aujourd'hui se ressemblent, la jeunesse aujourd'hui est très diversifiée, cela dépend du milieu d'où on vient.

Pour moi il y a un gros décalage entre ce que j'ai vécu, ce que je vis aujourd'hui à Duclair, et ce que vivent les jeunes des cités. La violence des jeunes, ce sont surtout des actes puérils, surtout pour se rendre intéressants.

Les problèmes de violence des ados, des jeunes en général sont pour moi liés au manque des parents. Ce sont les parents qui sont d'abord responsables, c'est à eux d'agir. Je n'ai jamais touché à la drogue, ni à aucun produit illicite. Ceux qui touchent à ça, ce sont des bourgeois il faut de l'argent.

On devrait interdire la vente d'alcools. Pas de demi-mesure, l'alcool c'est pire que la cigarette ou la fumette.

On dit les jeunes "grands consommateurs" de télé. Alors vous que regardez-vous ?

Cédric

Je regarde assez peu la télé, je suis plutôt musique. Par contre, j'aime bien suivre les émissions qui parlent des jeunes, et surtout quand ils abordent ce que j'ai pu vivre et connaître dans ma vie.

Aïcha

J'aurais bien aimé m'inscrire dans "loft story" je n'ai pas peur du regard des autres. J'ai besoin de faire partager aux autres ce que je ressens. C'est pour ça que je veux faire du spectacle.

La politique... c'est de la poudre aux yeux, de la manipulation. J'aime bien les extrêmes, je ne saurais pas me situer entre tous ces partis. Par contre, je suis très sensible aux faits, aux événements qui touchent aux enfants.

On dit que les jeunes ne se préoccupent pas toujours comme il faudrait de leur avenir ? Et vous ?

Cédric

L'avenir m'inquiète un peu. Quand j'ai passé mon bac pro, j'étais sur un nuage, j'avais le sentiment d'avoir réussi ce que je voulais devenir et maintenant que je m'aperçois que la mécanique ne m'intéresse plus, je suis dans l'obligation de trouver une autre branche, et pour le moment c'est pas gagné.

Le travail c'est nécessaire pour gagner ma vie, mais j'accorde aussi beaucoup d'importance aux loisirs, aux plaisirs que je peux m'offrir. Mais le travail, c'est ce qui fait tourner le monde.

J'ai un gros regret, c'est celui d'avoir choisi la mécanique auto. J'ai obtenu mon BEP/CAP puis un Bac pro et je m'aperçois après 4 ans d'études que cela ne m'intéresse plus.

Par contre, la voiture m'intéresse davantage ! Je suis un passionné d'auto, c'est pour cela que je suis entré en mécanique et j'ai fait comme mon frère.

Je trouve que c'est un métier mal payé par rapport aux responsabilités, et sur le plan hygiénique c'est pas top non plus.

Aujourd'hui je voudrais m'orienter vers quelque chose qui a rapport avec la voiture, comme la vente mais plus en maintenance.

Aïcha

Les Nids m'ont apporté beaucoup de choses, j'y ai trouvé un équilibre. Je vois la vie comme elle est et je profite du moment présent. L'avenir ne m'inquiète pas, je verrai bien ce qui arrivera, je ne fais pas de plan sur la comète.

En conclusion, qu'avez-vous envie de nous dire ?

Cédric

Mon plus gros regret c'est que tout ce que j'ai appris venait des Nids, j'aurais préféré l'apprendre de mes parents.

Quand je sors avec des copains et qu'ils parlent de leurs parents je suis toujours un peu gêné !

Dans un an j'aurai 21 ans, je n'aurai plus de suivi par les Nids, mais je me sens prêt. Il faudra évidemment faire davantage attention au loyer, aux dépenses, aux charges etc., mais je pense pouvoir m'en sortir.

Je sais aussi que si j'avais besoin d'un soutien moral, je pourrais toujours compter sur les éducateurs de Montville.

Aïcha

Dans l'ensemble je me sens bien dans ma peau. Ça va !!!!

Pascal BONVOISIN - Dominique MULOT

Avec la participation de Aïcha et Cédric

AU HASARD D'UNE CONVERSATION

l'idée est lancée

"et si on faisait un journal, notre journal..."

Ils ont osé... et c'est ainsi que JACADI, le journal des jeunes ados de la structure des Nids de Villon à Yvetot est né. Le vieil ordinateur remis au grenier a repris du service, chaque jeune a écrit, ce qu'il avait envie de dire, de faire passer comme message. En lisant ces quelques articles vous partagerez un peu de leur jardin secret...



POETE...

Noël s'est laissé séduire par les mots de Jacques PREVERT

Peindre d'abord une cage
Avec une porte ouverte
Peindre ensuite
Quelque chose de joli
Quelque chose de simple
Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile
Pour l'oiseau
Placer ensuite la toile contre un arbre
Dans un jardin
Dans un bois
Dans une forêt
Se cacher derrière l'arbre
Sans rien dire
Sans bouger
Parfois l'oiseau arrive vite
Mais il peut aussi bien mettre de longues années
Avant de se décider....



MUSICIEN...

"J'ai plein de laser de Bomba 666 et DJ fou et plein d'autres CD et je voudrais bien avoir une table de mixage devant moi et je voudrais bien être avec mon père. J'aime la musique techno parce que j'en écoute depuis que je suis tout petit."

Michael

GOURMANTS mais PREVOYANTS...

"Le mardi gras est tombé pendant les vacances, nous nous sommes déguisés. Nous avons fait des crêpes. Ensuite nous sommes allés les offrir aux voisins qui en échange, nous ont donné de l'argent. Nous avons mis cette somme dans une tirelire, pour pouvoir partir en voyage. Devinez où ??"



RECONNAISSANTS...

*Le mois d'Avril arrive à grand pas
Et bientôt tu ne seras plus là
Car c'est la fin de ton contrat.
Adieu tes bons petits plats
Pizzas, paellas, moussaka, gâteaux au chocolat
Et surtout ta tartiflette, qui est très chouette*



Ta gentillesse, ton dynamisme, ta bonne humeur vont nous manquer mais tout n'est pas désespéré, ton contrat sera peut être renouvelé...

Dominique MULOT
D'après des extraits de JACADI 1 et 2

INTERVIEW DE M. VRIGNAUD VICE-PRESIDENT DU TRIBUNAL POUR ENFANTS DE ROUEN

Le juge et les adolescents

L'adolescence est un sujet qui est au cœur de votre métier de juge des enfants, depuis ces dernières années quelles évolutions constatez-vous ?

Une quinzaine d'années de pratique en tant que magistrat... pratiquement une génération s'est écoulée, ces adolescents sont devenus parents à leur tour ! Ce qui me frappe, c'est l'hyper-responsabilisation qui pèse sur les adolescents aujourd'hui : on les veut responsables, autonomes, citoyens. Louables intentions, si nous ne sommes pas dans un jeu à qui perd gagne. En effet, si la responsabilisation des adolescents correspond à un désaisissement des adultes quant à leur devoir de les "accompagner" pour qu'ils y parviennent, je m'inquiète ! La tendance est de dissocier les droits des enfants d'un côté et ceux des parents de l'autre, les associations fleurissent ici et là... mais je me demande si on peut vraiment parler des uns sans parler des autres ? Grandir dans un monde où la structure familiale est bouleversée, où la précarité, le chômage ont fortement déstabilisé les parents et notamment les pères, est pourtant une entreprise difficile, comment peut-on imaginer l'évolution des enfants et des adolescents en tant que sujets indépendants ?

Selon vous les adultes, professionnels et parents, cherchent aussi leurs repères dans une société qui se transforme très vite ? Ils ont du mal à trouver leur place auprès de ces adolescents ?

Je dois dire que les adolescents que je rencontre à mon cabinet sont parfois véritablement perdus... et je me demande aussi, si ce n'est pas à la hauteur du doute et du désarroi des adultes, de leurs parents ? N'est-ce pas le monde à l'envers quand on pense qu'une génération d'enfants et d'adolescents aura réveillé ses parents en partant à l'école, au lieu de se faire réveiller par eux... ? On dit aussi que l'adolescence, c'est la satisfaction immédiate, l'impossibilité de différer un désir... n'est-ce pas aujourd'hui

terriblement amplifié par notre société de consommation et de communication immédiates ?

S'il fallait caractériser les adolescents de ce début de millénaire, s'il fallait dire leurs atouts et leurs handicaps ?

Ceux que je rencontre se bagarrent pour vivre, parfois même pour survivre et je me demande au fond, si cette capacité à se bagarrer n'est pas un atout... Face à cette attitude combative, jusqu'à la violence parfois, on observe une dramatisation médiatique, mais qu'en est-il vraiment ? La société n'est pas en crise à cause des jeunes, on le sait bien. On sait aussi que sur 100 adolescents qui sont présentés devant le juge pour des faits de délinquance, 70 ne recommenceront pas, 15 arrêteront au troisième délit, 9 autres à 25 ans et 4 ou 5 s'inscriront vraiment dans un fonctionnement délinquant. A trop nous fixer sur les événements, sur les faits parfois éminemment graves, on oublie de voir l'ensemble... C'est ce qui peut arriver de pire et qui donne lieu à toutes les confusions, toutes les exagérations. Je dirais aussi que les adolescents sont en situation de recherche et que ce peut être un atout : ils cherchent leur place dans la société, rien n'est acquis pour eux. Je suis frappé par leur capacité à s'adapter, à rebondir, à se révolter aussi. Tout autant étonné par leur capacité "d'absorption"... Je ne sais pas si des adultes - le commun des mortels - pourraient absorber les crises, les traumatismes qu'ils endurent et trouver les ressources pour vivre. L'adolescence est toujours un difficile passage, concernant les adolescents que je rencontre, il ne faut pas oublier que face aux risques, aux pressions diverses, au vide aussi qui parfois les entoure, ils ont recours à la toxicomanie, au suicide, à la délinquance comme formes de réponses à ces difficultés.

Votre description est sans complaisance, le métier de juge des enfants est sans doute épuisant parfois, alors qu'est-ce qui vous fait encore courir, tous les lundis matin ?

Le lundi et les autres jours... !!! Je suis étonné en permanence et parfois je me dis que l'on se fait plus de soucis qu'eux-mêmes ne s'en font ! Peut-être devrions-nous avoir un peu plus confiance en leurs ressources ? Ne leur dit-on pas en permanence qu'on leur propose ceci ou cela... pour les aider et, lorsqu'ils s'opposent à ce que nous leur proposons, nous pensons qu'ils refusent notre aide... mais au fond, prenons-nous le temps de faire avec eux ? L'éducation, et peut-être particulièrement auprès des adolescents, c'est comme le jardinage, il faut de la patience.

Vous n'êtes jamais découragé ?

Entre nous, je n'ai jamais le temps d'être découragé ! Les situations de ces enfants sont infiniment variées et le découragement viendrait si je me fixais sur les situations extrêmement difficiles et que je pensais que mes décisions sont responsables des échecs. Sans nier le rôle prépondérant d'un juge, je ne suis qu'un élément de quelque chose de très complexe et au fond, je suis persuadé que quelque chose ira mieux pour chaque enfant que je rencontre : peut-être demain, dans dix ans ou lorsqu'il aura 60 ans... Notre rencontre aussi est un espace, un passage.

Vous parlez d'un espace, mais d'un espace judiciaire, qui vient rappeler à l'adolescent "perdu" qu'il appartient, qu'il est relié à une communauté humaine ?

C'est en effet une fonction fondamentale que celle de signifier la loi, la loi protectrice qui dit tout autant les droits que les devoirs des uns et des autres pour vivre en société. Pour certains de ces adolescents, le juge - son juge - est l'un des rares fils qui le relie encore et le préserve de la "jungle". Je me sens d'une certaine façon en dette vis-à-vis d'eux, c'est un des éléments constitutifs de ce métier et de la passion qu'il suscite encore chez moi.

Catherine POULIQUEN

OBJECTIF REUSSI POUR DES ETUDIANTS 12 ORDINATEURS POUR LES NIDS

Des jeunes qui savent s'engager pour d'autres jeunes... Grâce à 4 étudiants ingénieurs à l'Insa, douze ordinateurs ont été offerts à l'association les Nids permettant ainsi l'ouverture d'une salle informatique pour les enfants.

Cette initiative faisait partie du projet personnel que devaient réaliser ces jeunes gens dans leur cursus scolaire.

Pour officialiser ce programme, les étudiants ont dû créer une association "**ORDI POUR TOUS**" dont le but est d'aider les enfants et adolescents à découvrir le multimédia.

Ils ont donc contacté 70 entreprises. 5 d'entre elles ont fait don d'ordinateurs.

Leur démarche en faveur des enfants en difficulté a été un fabuleux moteur de motivation. Conjuguée à l'élan de générosité des entreprises, le résultat n'a pu être que satisfaisant.

ENGAGEMENT, GÉNÉROSITÉ, SOLIDARITÉ... trois simples mots qui encore une fois ont permis d'offrir le petit "plus" aux enfants accueillis par les Nids.



Bulletin d'adhésion

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

Je désire :

☐ Adhérer à l'Association

"Les Nids"

Je joins à cet effet le montant de mon adhésion, soit 100 F.

☐ Pour venir en aide à l'Association je verse un don de

L'envoi d'un don, permet de recevoir le reçu fiscal au titre d'association reconnue d'utilité publique



Sur l'agenda
les nids

SEPTEMBRE 2001

Samedi 22 septembre. Les membres de la commission d'établissement du Foyer La Clarté d'Alençon se rendront en Normandie pour une visite très complète des services de l'Association Les Nids.

OCTOBRE 2001

L'Association Les Nids fêtera ses 70 ans d'existence

C'est en effet le 15 octobre 1931 que Mlle Lecœur accueillait à Rouen, 3 fillettes de 3, 6 et 9 ans. Ainsi commençait une aventure qui se poursuit encore aujourd'hui...

Le prochain numéro d'Actes retracera pour vous ces 70 ans de formidable engagement.

Samedi 20 octobre. Le Bâtonnier Pierre Emo, Président d'Honneur de l'Association Les Nids décorera Jack Wilshaw, Vice-Président des Nids, Chevalier de l'Ordre national du Mérite.